

Charles ROMIEUX

Instituteur stagiaire en entreprise Militant syndicaliste Membre de la Direction Politique nationale du PSU

Pour en finir avec la société actuelle

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et affolée, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : il est possible d'en finir avec le régime actuel.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français à Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs.

le PSU propose : le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale.

Malgré un certain nombre de mesures non négligeables, le Programme Commun de gouvernement de l'avis même de ses promoteurs, ne met pas réellement en cause la société capitaliste, n'ouvre pas la voie au socialisme (il accepte la constitution gaulliste, il refuse l'autogestion, les augmentations de salaire non hiérarchisées et ne prend pas de mesures suffisantes en face d'éventuelles réactions de la bourgeoisie battue..)

Le PSU, quant à lui, propose le combat pour l'instauration d'une société socialiste et l'autogestion.

Les Travailleurs savent qu'ils n'auront que ce qu'ils arracheront. Le programme du Front populaire de 36 ne prévoyait ni la semaine de 40 h., ni les congés payés ; les travailleurs les ont arrachés par leurs luttes. L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

La Société auto-gestionnaire ne sera plus dominée par la toute puissance d'un Etat au Service des intérêts d'une minorité : la bourgeoisie ou d'un Etat aux mains d'une bureaucratie.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

voter PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion; c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

LE SOCIALISME ET l'AUTOGESTION



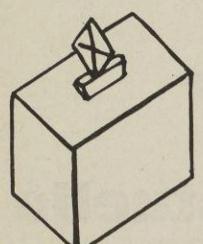
SUPPLÉANT

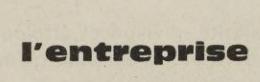
Daniel VERICEL

Peintre en bâtiment

Secrétaire de la section PSU Miribel

11 faut lutter chaque 1042





- suppression des cadences
- refus de se faire tuer pour le patron
- plein emploi
- salaires suffisants

- tout de suite, 200 F. de plus pour tous



campagne

Sciences Po / fonds CEVIPOF

- juste rémunération du travail pour les agriculteurs
- sécurité à vie dans l'emploi
- droit à la vie, droit aux loisirs
- terre outil de travail et non moyen de spéculation
- contrôle coopératif de la destination des sols

DECIDER DEMAIN

le cadre de vie

- meilleurs logements
- loyers contrôlés par les usagers
- plans d'urbanisme contrôlés par les travailleurs, prévoyant la construction simultanée des logements des équipements, des usines et respectant la nature (Bourg, Pays de Gex, Oyonnax, Zône Industrielle de Loyettes)
- comités populaires pour le contrôle des prix

VIVRE et non pas SUBIR



